

Soirs

Autor(en): **Hilberer, Jules-Emile**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **38 (1933)**

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684503>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Soirs

*A M. le Dr Albert Schenk, en souvenir
d'une longue et sincère amitié. J.-E. H.*

I.

*Dans les chemins du ciel aux teintes de l'aurore,
doucement et rêveur flotte le Soir béni.
La terre est en prière; un rayon tremble encore,
un peu de noir commence, un peu de bleu finit.
L'Ombre baise les pieds du Soir, elle les noie
dans les replis moelleux de son manteau lilas;
et brusquement le Soir, qui n'était que de joie,
se cabre en effeuillant des roses sur ce glas.
Mais bientôt l'Ombre molle a vaincu de ses charmes
le Soir qui tristement sourit et puis languit.
Et sur son agonie, ainsi qu'un bruit de larmes
j'entends les astres d'or soupirer dans la nuit.*

II.

*Le mystère du Soir court sur l'onde pâlie
estompant de ses doigts le ciel mauve et les eaux;
il s'attriste de l'ombre épaisse d'un halo
où glisse la tiédeur d'une mélancolie.
Et voici qu'un dernier reflet du soleil mort
caresse des ajoncs les chevelures floches.
Dans l'espace là-bas, très loin, des voix de cloches
égrènent l'Angélus sur le lac qui s'endort.
L'étoile de l'Amour paraît, brille, s'élève;
et, tandis que les sons harmonieux du Soir
s'éparpillent dans l'air comme d'un encensoir,
j'écoute les frissons des ailes de mon rêve.*

III.

*Dans le ciel flou, dans le ciel vert où s'effiloche
l'inaccessible voix d'une lointaine cloche,
le bruissement du Soir pensif s'est reposé.
Quelque chose de doux comme un chaste baiser
a pénétré mon cœur blessé qui se désole.
Dans le ciel vapoureux et vert l'âme s'isole.
Et l'âme errante fuit, et l'âme errante suit
l'invisible Berger qui marche dans la Nuit
et qui guide — par quels chemins, vers quels asiles? ---
le lumineux troupeau des étoiles dociles.*

J.-E. Hilberer.

